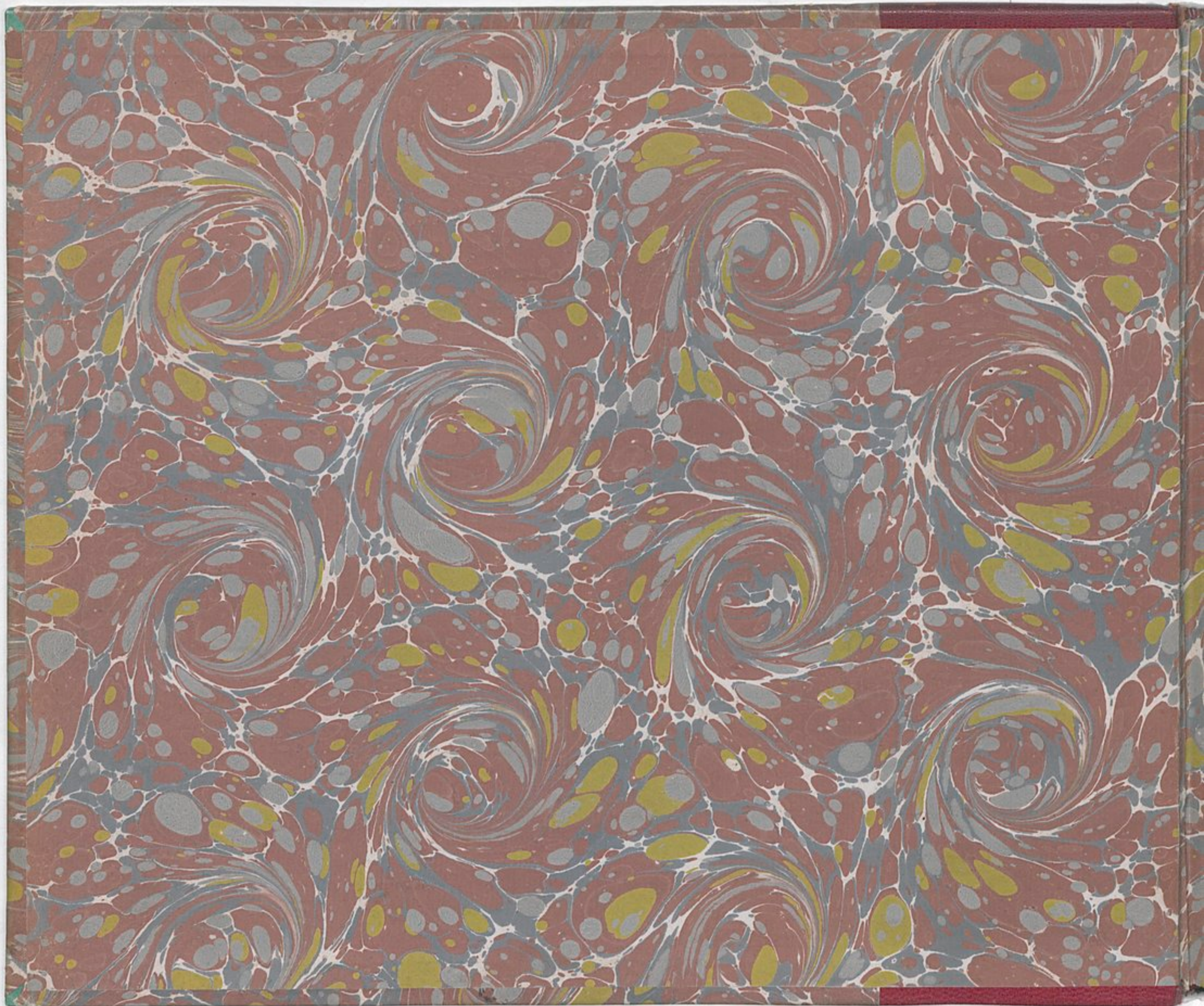


INVENTAIRE
V^m 555





VINGT-HUITIÈME ANNÉE

RECUEIL D'AIRS
SÉRIEUX ET À BOIRE,
DE DIFFÉRENTS AUTEURS.



ANNÉE 1722.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique;
à Paris, rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXXII.

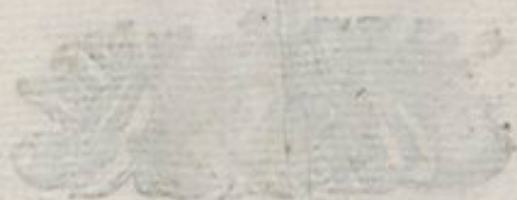
Avec Privilege de Sa Majesté.

Vm 7555

VINGT-HUITIÈME ANNÉE.

RECUEIL D'ARTS
SÉRIEUX ET ABOIRÉ
DE DIFFÉRENTS AUTEURS.

ANNÉE 1732.

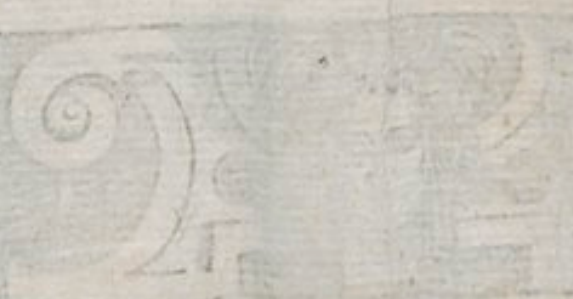


DE L'IMPRIMERIE

De J. B. CHRISTOPHE BAILLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
à Paris, rue Saint-Jean de Bretonne, au Mont-Pantheon.

M. D. C. C. X. II.

Paris, le 15 Mars 1732.





RECUEIL D'AIRS SERIEUX ET A BOIRE, DE DIFFERENTS AUTEURS.

JANVIER 1722.

AIR A BOIRE.

DUO.



C Harmant Bacchus, que ton jus est di- vin! On ne peut trop van-

C Harmant Bac- chus, que ton jus est di- vin! On ne peut trop van-

A ij



ter cette liqueur vermeille: Avec le secours du bon vin, Le Jaloux dort,

ter cette liqueur vermeille: Avec le secours du bon vin, Le Jaloux dort,



Et l'Amant veil- le, Le Jaloux dort,

Et l'Amant veil-



& l'Amant veil- le: le: Contre une cru- elle Beau- té,

le, & l'Amant veil- le: le: Contre une cru- elle Beau- té,

A B O I R E.

5

Ton appuy nous est favorable, Ton Nectar vient à bout de la severi- té,

Ton appuy nous est favo- rable: Ton Nectar vient à bout de la severi- té,

Un verre en main la rend traitable: Mes chers Amis, disons sans fin, Char-

Un verre en main la rend traitable: Mes chers Amis, disons sans fin,

mant Bacchus que ton jus est di- vin! Un verre en

Charmant Bac- chus, que ton jus est divin! Mes chers Amis, disons sans

AIR A BOIRE.



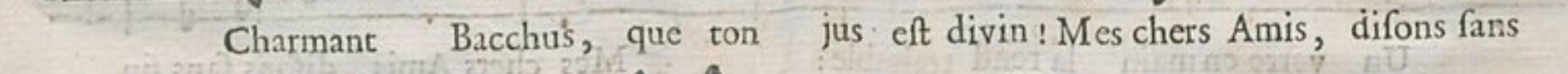
main la rend trai- ta- ble; Mes chers Amis, disons sans fin, Char-



fin, Un verre en main la rend trai- table; Mes cher A- mis, disons sans fin,



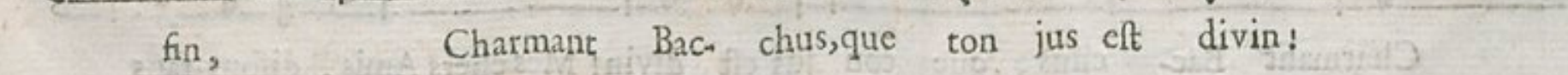
mant Bacchus, que ton jus est divin! Un verre en main la rend trai-



Charmant Bacchus, que ton jus est divin! Mes chers Amis, disons sans



table: Charmant Bacchus, que ton jus est divin!



fin, Charmant Bac- chus, que ton jus est divin!

AIR SERIEUX, ET A BOIRE.

7

Il y a quatre Couplets, imprimez Année 1719. page 17. qu'on peut chanter sur ces Airs.



1.^{c.} L'Austere Philoso- phie, Pour con- train- dre nos de- firs, Nous soutient que



dans la vie, Il n'est point de vrais plai- firs: Je renonce à ce Sy- steme,



Dieux, n'en foyez point jaloux; Quand je vois tout ce que j'aime, Suis- je moins heureux que vous?



2.^{c.} Pourquoi m'aurez-vous fait naître Avec des sens super- flus; Pour goûter le plaisir



d'être, Faut-il que je ne sois plus? Je renonce à ce Systeme, Dieux, n'en foyez point ja-



loux, Quand je vois tout ce que j'aime, Suis- je moins heureux que vous?

AIR SERIEUX, DE M. DE LA PIERRE.



EN Amour la ru-ze est per- mi- se, C'est le par- tage des A-

BASSE-CONTINUE.



mants : mants : Le sexe luy même auto- rise La feinte & les deguisements. Le



se- xe luy mê-me au-to- rise La feinte & les degui- fements. Le... ments.

AIR A BOIRE, DE M. BOULLEY.

2

Tems modéré,

D U O.

Nous naissons pour mourir, Nous naissons pour mourir, pour mourir, c'est
 B-C. Nous naissons pour mourir, Nous naissons, Nous naissons pour mourir, c'est
 notre commun fort, Et chaque pas, dit-on, nous conduit à la mort:
 notre commun fort, Nous naissons pour mourir c'est notre commun fort, Et chaque
 nous conduit, nous conduit à la mort: mort:
 pas, dit-on, nous conduit à la mort, nous conduit à la mort: B-C. mort:
 1722. B

AIR A BOIRE,

Très Gay.

Ah! mon a- my Gre- goire, Ah! mon a- my Gre- goire, Puisqu'en mar-

Puisqu'en marchant nous abregeons nos jours, Ah! mon a- my Gre-
chant nous abre- geons nos jours, Ne sortons point d'i- cy, croi- moy, restons à

goire, Ah! mon a- my Gre- goire, Ne sortons point d'i- cy, croi-
boire, croi- moy, re- stons à boi-

moy, restons à boire, croi- moy restons, restons à boire, à boi-

re, C'est le mo- yen, C'est le moyen d'en prolonger le cours :

re, à boire, C'est le moyen, le moyen d'en prolonger le cours :

Ah! mon a- my Gre- goire, Ah! mon amy Gre- goire, Puisqu'en mar-
Puisqu'en marchant nous abrégons nos jours, Ah! mon a- my Gre-

chant nous abré- geons nos jours, Ne sortons point d'i- cy, croi- moy, restons à
goire, Ah! mon a- my Gre- goire, Ne sortons point d'icy, croi-moy, re-

AIR A BOIRE,

boire, croi-moy, restons à boire, à boire, C'est le moyen d'en
stons, restons à boire, croi-moy, restons à boire; C'est le moyen, le moyen d'en

prolonger le cours. Ah! mon a- my Gre- goire, Ah! mon a- mi Gre-
prolonger le cours. Puisqu'en marchant nous abré- geons nos jours,

goire, Puisqu'en marchant nous abré- geons nos jours, Ne sortons point d'i-
Ah! mon a- my Gre- goi- re, Ah! mon a- my Gre- goire, Ne

cy, croi- moy, restons à boire, à boi-

fortons point d'i- ci, croi- moy, restons, restons à boire, à boi-

re, C'est le mo- yen, C'est le moyen, le mo-

re, à boire, C'est le mo- yen, C'est le mo-

yen d'en prolonger le cours, d'en prolonger le cours.

yen d'en prolon- ger le cours.

Y H I U A I R A B O I R E ,

RECIT DE BASSE.

ET RENNE.



Que j'es- time ma desti- née, Que j'es- time ma destinée.



Nous devons chez mon cher voi- sin, Boire entre trois un quar- taut de bon



vin, Peut-on mieux commencer l'Année! Peut-on mieux commencer l'Année!



c! O, O l'heureux premier jour de l'An! O, O l'heureux premier



jour de l'An! De deux gros muids de vin Lu- cas m'a fait present:

DE MONSIEUR BOUTEILLER l'ainé.

15



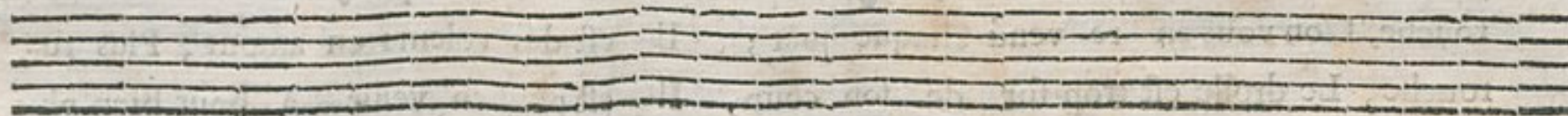
Et du meilleur Pic-ry qu'ait voitu- ré la Sei- ne: Est- il pour



un buveur, une meilleur E- trenne? Est- il pour un buveur, Est- il pour un bu-



veur, une meilleur Etrenne, une meilleure E- tren- ne?



AIR SÉRIEUX, DE M. DURAND.



1. C. L'Amant qui près de vous sou- pire, Ne tend qu'à toucher votre cœur: Ignore-

2. C. J'Eune Clo- ris, de vous sur- prendre, Tircis a formé le de- fir: Ah! s'il vous



riez-vous qu'il de- fire De vous vo- ler quel- que fa- veur? Malgré votre humeur fa-
force de vous rendre, Craignez quel- qu'a- moureux lar- cin: Ne soyez donc plus fa-



rouche, L'on vous en re- vend chaque jour; Il est des voleurs en amour, Plus ru-
rouche, Le drolle est trop sur de son coup, Il est pour en venir à bout, Bien plus



sez qu'un Cartou- che.

fin qu'un Cartou- che.



AIR A BOIRE.

17

MÉNUE T.

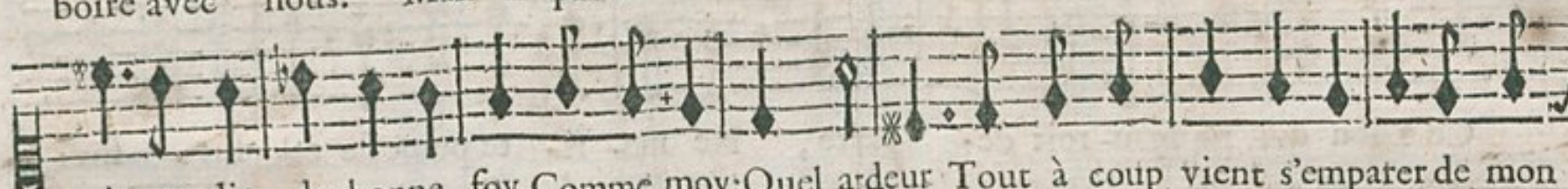


I. C. Quel ardeur Tout à coup vient s'emparer de mon cœur! Quel ardeur, Je sens Qu'A-

II. C. C'Est pour vous Que Bacchus ordonne i- cy les grâds coups, C'est pour vous Qu'il veut bien



mour est vainqueur! Toy qui charmé de son vin, Me poursuit d'un air malin, Regarde I-
boire avec nous. Mais si par un doux retour, Bacchus fait place à l'Amour, Quittons ce



ris, & dit de bonne foy Comme moy: Quel ardeur Tout à coup vient s'emparer de mon
vin, Et changeant de refrain, Châtons-tous: C'est pour vous Que Bacchus ordonne i- cy les grands



cœur! Quel ardeur, Je sens qu'amour est vainqueur!
coups, C'est pour vous Qu'il veut bien rire avec nous!



AIR SÉRIEUX,

ETRENNÉ.

Legerement.

P Our vôt re Etrenne, Beauté se- vere, Accep- tez le fils de Ve- nus,

BASSE-CONTINUE.

Croches égales.

Ce Dieu qui ne sçau- roit dé- plaire, Ne me- ri- te point de re- fus: fus:

Reprise.

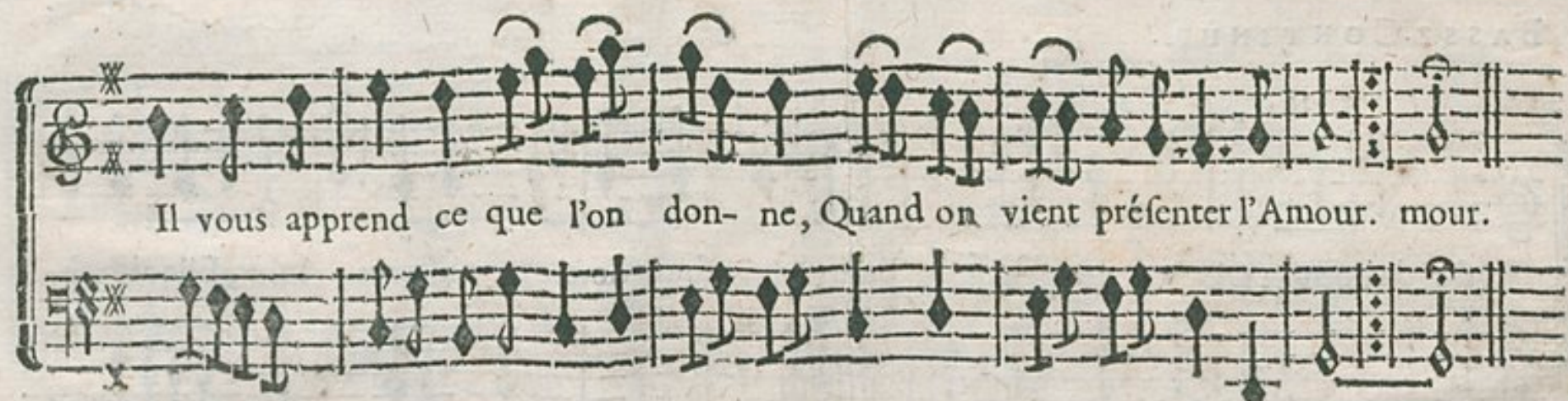
De bon cœur, je vous l'aban- donne, Heureux si vous faisant ma cour,

DE MONSIEUR CHARLES.

19



Il vous ap- prend ce que l'on donne, Quand on vient présenter l'A- mour.



Il vous apprend ce que l'on don- ne, Quand on vient présenter l'Amour. mour.

Les Paroles sont de Mr. SAINT-AGNANT.



C ij

AIR SERIEUX,

RONDEAU.



AH! pourquoy de l'Amour endurer les rigueurs, Quand on peut goûter

BASSE-CONTINUE.



FIN.
ses douceurs! Cloris est jeu-ne & bele, Mais sous de trop austeres loix, Elle aime à



voir lan- guir l'Amant le plus fi- delle, Et met la constan- ce aux a-



bois: bois: Aux leçons de l'amour, la tendre Iris docile, Offre des



fers moins ri- gou- reux, Puisqu'il me faut ployer sous le joug amoureux, ?



C'en est fait, je me livre au joug le plus facile: Ah! pourquoy, &c. Au Rondeau,
jusqu'au mot F I N.

AIR A BOIRE, DE M. CHARLES:

LE ROY DE LA FEVE.

CANON, à Trois Parties dans le goût de MUSETTE.

1. ^{Gayment.} 2. 3.



1. LE Roy va boire, Uni- sons- tous nos voix A la fois. 1.
 2. VEr- se Gre- goire, Verse du vin au Roy; Le Roy boit. 2.
 3. IL va re- boire, Le Roy boit, le Roy boit; Le Roy boit. 3.
 4. QUi doit l'A- mende, C'est Lu- cas qui la doit; Le Roy boit. 4.
 5. LA faute est grande, Chassons- tous du fes- tin; Ce Mu- tin. 5.
 6. LE Roy com- mande De charter com- me il faut; Et plus haut. 6.
 7. LE Roy va boire, Chantons- tous le Roy boit; Le Roy boit. 7.



BASSE DE MUSETTE.

F I N.



T A B L E

Des Airs imprimez au mois de Janvier 1722.

A I R S S E R I E U X.

A H! pourquoy de l'Amour endurer les rigueurs.	Page 20
En amour, la ruse est permise.	8
L'Amant qui près de vous soupire. 2. Couplets.	16
L'Austere Philosophie. 1 ^{er} . Couplet.	7
Pourquoy m'auriez-vous fait naître. 2 ^{me} Couplet.	7
Pour vôtre Etrenne, Beauté severe.	18
Quel ardeur. 2. Couplets. M E N U E T.	17

A I R S A B O I R E.

Charmant Bacchus, que ton Jus est divin. Duo.	3
Le Roy va boire. C A N O N à 3. 7. Couplets.	22
Nous naissons pour mourir; c'est nôtre commun sort. Duo.	9
Que j'estime ma destinée. E T R E N N E.	14

F I N.

*Monsieur DE BOUSSET, vient de donner une nouvelle Suite de ses AIRS, qu'on trouve à l'ordinaire.
C'est le dix-neuvième Livre.*



449
A T T R I B U T I O N D E L A C H A R G E
de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PA R Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième May mil sept cent quinze, signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin. 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caractères, & autres personnes généralement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caractères, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caractères, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

